

# Participation canadienne en Autriche

MICHEL GAGNÉ

**D**epuis plusieurs décennies, le réseau téléphonique autrichien a fait l'objet d'un constant développement et d'un élargissement continu. Aujourd'hui, il est muni d'équipements électromécaniques, alors que le service interurbain fait de plus en plus appel aux installations partiellement informatisées. Dans les années 1977-78, l'Administration des postes et des télégraphes d'Autriche avait décidé d'introduire, pour le milieu des années 80, un nouveau système de transmission dont la conception, pour satisfaire aux exigences de l'avenir, devait obligatoirement se baser sur la technologie dite «SPC-PCM». SPC signifie *Stored Program Control* qui se traduit par *Commande par programmes mémorisés* tandis que PCM veut dire *Pulse Code Modulation* ou *Modulation par impulsions codées*.

Pour atteindre les objectifs fixés, on procéda à la fondation, le 9 octobre 1978, de la Société autrichienne pour le développement et la promotion des techniques de télécommunications (CFEG) dont les membres sont l'Autriche et les entreprises spécialisées telles que la ITT Austria, la Kapsch A.G., la Schrack Elektronik A.G. et la Siemens A.G. Österreich.

Comme les problèmes à résoudre présupposaient l'apprentissage d'une technologie entièrement nouvelle impliquant l'adoption de mesures tout aussi récentes en matière de formation, de qualification et de recrutement des employés au niveau tant des entreprises productrices que de l'organisme appelé à exploiter les équipements numériques entièrement électroniques, une discussion approfondie entre



partenaires exigeait la coopération, au sein de la nouvelle société, de représentants des travailleurs, des employeurs et du syndicat. Cette nouvelle société, chargée de définir les conditions devant présider à la production et à la mise en oeuvre du système téléphonique numérique autrichien, entreprit tout d'abord d'examiner les propositions relatives aux systèmes téléphoniques numériques étrangers, soumises le 2 juillet 1979 par les entreprises autrichiennes précitées, en vue de faciliter la prise des décisions définitives.

Suite à des études détaillées, examens approfondis et évaluations techniques des documents pertinents présentés en janvier 1980 et suite à la mise en lumière des aspects économiques généraux et nationaux, la décision définitive fut prise le 23 juillet 1981 en faveur de deux des prototypes étrangers présentés, à savoir celui du **DMS 100 de Northern Telecom Canada** et du

EWSD de Siemens A.G., de Munich, en Allemagne, qui semblaient se prêter le mieux à être adaptés en fonction des besoins relevés sur le plan national. Cette décision fut prise également en fonction de l'avis des partenaires.

Dès 1982, les quatre partenaires se groupèrent deux par deux pour former deux centres de développement OES, soit la société Austria Telekommunikation appelée à transformer le prototype **DMS 100 de Northern Telecom Canada** en système OESD (société regroupant la Kapsch A.G. et la Schrack Elektronik A.G.) et le centre OESE chargé de développer le système OESE à partir du prototype EWSD (avec la participation d'ITT Austria et de Siemens A.G. Österreich). On procéda à la mise en service officielle des équipements OESD, au niveau du réseau public, comprenant le **DMS de Northern Telecom Canada**, en février 1986

Prévu pour une longue période, le système OES avantage aussi bien les abonnés du téléphone que l'Administration des postes et télégraphes. Les transformations projetées dans les centres téléphoniques autrichiens exigeront une trentaine d'années d'efforts et d'investissements. Mais, à ce moment-là, une compagnie canadienne, la **Northern Telecom Canada** aura, par ses équipements sophistiqués, contribué à amorcer cet élan de modernisme en Autriche.

39

## OBTENEZ 5\$ GRATUITEMENT

Demandez nos listes mensuelles du Canada et des provinces et recevez un certificat-cadeau d'une valeur de 5\$. Prix typique de 40% à 60% de la cote catalogue. Programme de points-boni gratuits. VISA et MASTER CARD acceptées. Écrivez dès aujourd'hui!

QUÉBEPHIL  
C.P. 68, DEPT. Q  
ST-JÉROME (QUÉBEC) J7Z 5T7  
MEMBRE: AQPP CSDA APS RPSA